# HOMÉLIE DU 23e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Ez.33,7-9 / Ps.94 / Rom.13,8-10 / Mat.18,15-20

Frères et sœurs,

en quoi consiste la correction fraternelle ? Pour quelles raisons l'amour fraternel doit-il parfois se montrer sévère ? En quoi le dicton : *Qui bene amat bene castigat – Qui aime bien châtie bien*, est-il juste et bon ?

De la réponse à cette question - aujourd'hui rendue nécessaire au regard des textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre – dépend la vérité de notre vie chrétienne fraternelle. Nous ne pouvons et ne devons pas fuir cette mise en garde que nous adresse le Seigneur ! Il en va de notre salut éternel.

De nos jours, il est mal vu de s'occuper des affaires des autres. Bien souvent, l'Église magistérielle est priée de s'occuper de ses affaires liturgiques et de ne pas s'occuper de la vie des hommes. Or, frères et sœurs, cela est impossible. Si l'Église renonçait à nous enseigner le chemin de Dieu ; si elle renonçait à nous avertir lorsque nous faisons fausse route, alors elle se montrerait infidèle à la mission que lui a confiée le Seigneur.

Et ce dans quelque domaine de la vie humaine, spirituelle, doctrinale, politique ou sociale que se situe la question soulevée. Aucun domaine de la vie humaine ne peut être considéré comme étranger à la souveraine autorité de Dieu.

Le Seigneur nous demande de nous sentir frères les uns des autres et à nous porter les uns les autres dans notre recherche de la sainteté. Ne pas aider son frère équivaut alors à un lâche abandon spirituel, et donc à un péché mortel. Si tu avertis ton frère qui se détourne de la Loi de Dieu - avec amour, humilité, délicatesse, force et prudence -, non seulement tu le sauves, mais tu te sauves toi-même d'une mort éternelle. Par contre, si tu ne l'avertis pas, ton frère portera la peine de sa condamnation, mais tu devras toi rendre compte à Dieu de son sang. Tel est l'avertissement du Seigneur Dieu. Dans la charité chrétienne, il n'y a pas de place pour l'individualisme et l'hypocrisie morale. Tu ne peux considérer avec l'Église qu'une chose est mauvaise, et en même temps laisser ton frère chrétien choisir cette chose.

En contrepoint, celui d'entre nous qui a été averti par un de ses frères doit lui en être infiniment reconnaissant. N'est-ce pas l'attitude correcte du naufragé qui est sauvé de la noyade ? Reconnaissant et décidé à suivre l'avertissement reçu. Quel chrétien serait assez fou pour demeurer, malgré tous les avertissements reçus, un objet de scandale pour les plus fragiles de ses frères ?... Il veut au contraire aussitôt corriger ce que sa vie pouvait avoir de peccamineux. Par le sacrement de la confession et la conversion de ses actes, il rejette loin de lui le péché qui le détruisait aussi sûrement qu'un puissant acide sur une chair vivante.

L'Église est une fraternité sacramentelle qui rassemble tous ceux qui sont devenus enfants de Dieu par les sacrements de l'initiation. Cette filiation divine nous appelle à rendre un vivant témoignage d'amour et de sainteté au Dieu vivant et vrai, à son Fils Jésus notre sauveur, et à l'Esprit Saint qui guide et vivifie l'Église. Il n'y a donc aucune place dans notre vie pour la susceptibilité que produisent l'orgueil et la vanité. Être sauvé du péché représente pour nous une telle libération qu'il ne peut y avoir en nous aucun regret pour le péché que nous quittons. Qui regretterait le pus d'une gangrène ou la putrescence du lisier ? Telle est la séduction du péché qui avilit notre âme et nous rend incapables de voir Dieu.

Rendons grâce, frères et sœurs, pour tous ceux qui nous aident à voir clair dans notre vie chrétienne et à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit !

Amen.